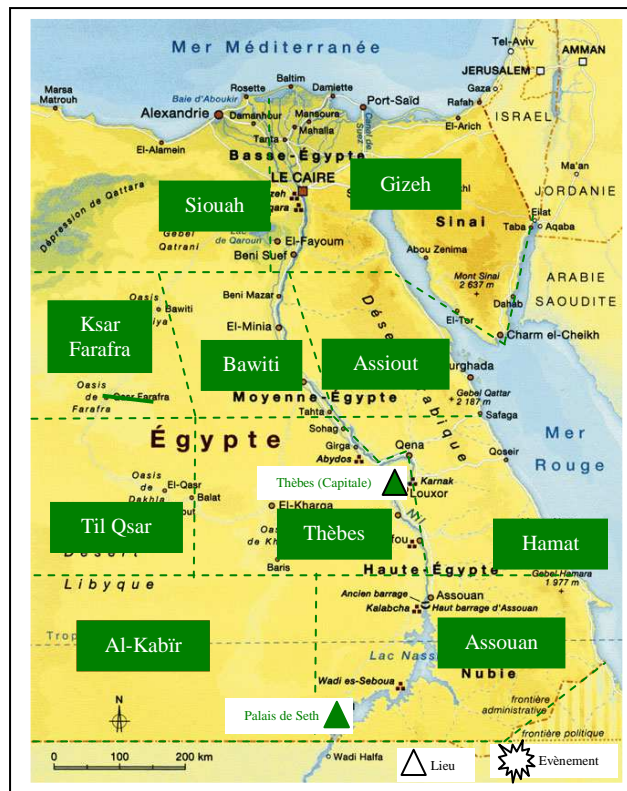


Chapitre 34 : la fin d'une ère...

Géographie des évènements :



Emhat déambulait nonchalamment comme à l'accoutumée dans les couloirs du palais d'Abou Sim bel. Ses pensées n'étaient maintenant centrées que sur la musique. Dans ses pérégrinations, il réalisa qu'il s'était rendu vers les appartements de Nephtys. Il aperçut alors que la porte était entre baillée. Intrigué, il se rapprocha pour prendre des nouvelles de la Déesse.

- Nephtys ?

Respectueusement, il passa la tête dans l'encablure de la porte. Rien. Doucement, il pénétra alors dans la pièce baignée de soleil. Au hasard de son investigation, il tomba nez à nez avec la Déesse. Elle était étendue devant lui sur le sol. Son corps baignait dans son sang en partie séché.

- Ho mon Dieu !

Surpris mais non apeuré, il se mit à examiner le cadavre avec froideur. Quelque chose l'attirait dans ce tableau funeste.

- La mort à des côtés magnifiques.

Déstabilisé, il se retourna vers le nouvel entrant. Son maître de musique lui faisait face. Il semblait tout aussi fasciné que lui par cette tragédie.

- Regardez, Emhat, regardez au-delà des apparences.

- Elle a été assassinée. Un poignard témoigne de son tourment.

- Êtes-vous sur de ce point de vue ? Observez mieux. Oui, son corps est mort, mais fixez votre attention sur son visage.

Estomaqué, Emhat réalisa qu'elle arborait un sourire. Comment pouvait-on sourire lors de sa propre mort ?

- Pourquoi semble-t-elle heureuse ?

- Sa mort a été une délivrance pour elle. Elle a pu expier un lourd fardeau. Savez-vous que c'est son propre fils qui l'a tuée ?

- Quoi, Nephtys avait un fils ?! Mais on ne l'a jamais vu et ni elle ni Seth n'en ont jamais parlé.

- Ce fils était le sien, mais pas celui de Seth. Osiris était son père.

- Pourquoi était ?

- Parce que beaucoup de choses se sont passées sans que vous ne le sachiez. Votre pays est en ruines, jeune Seigneur. Toutes les armées d'Égypte se sont entretuées. Il ne reste plus rien. Seth, Osiris, Nephtys, Tabithet, Khepri, Sobek, Bastet et Aker ont disparu.

- Ma mère est morte ? Comment est-ce possible ?

Avant que le maître de musique n'ait pu répondre, il fut tout à coup affolé.

- Vite cachons-nous !

Tirant Emhat par sa tenue, ils pénétrèrent dans la pénombre d'un recoin. Soudain, un brouillard émeraude se créa, laissant apparaître la silhouette d'un homme. Emhat reconnu immédiatement Thot. Il voulut sortir de l'ombre, aussitôt raisonné par le maître. Le jeune Seigneur examina le Dieu. Son corps était marqué par de nombreuses plaies. Lui aussi avait du se battre contre les autres Dieux.

Attristé par sa découverte, Thot se pencha vers le cadavre. Il prit soigneusement Nephtys dans ses bras avant de disparaître de nouveau. Les deux voyeurs sortirent alors de l'ombre. Emhat était plus qu'intrigué.

- Mais qui êtes-vous enfin ? Comment est-ce possible que vous connaissiez tous ces événements ? Comment avez-vous pu deviner que Thot allait apparaître ? Vous ne pouvez pas être pas un maître de musique, qui êtes-vous-réellement ?!

- Tu as raison, Emhat.

Le passage du vouvoiement au tutoiement le frappa. Son maître n'avait plus du tout la même attitude. Il semblait d'un coup beaucoup plus sûr de lui.

- Allons dans le jardin, je vais tout t'expliquer.

Les rôles étaient inversés. Emhat, intrigué, suivait à présent chaque parole de cet être qu'il pensait connaître.

Errant au milieu d'un paysage creusé de tranchées telles des plaies ouvertes au ciel, Horus, cherchait des signes de l'emplacement de l'ancien temple dédié à Râ. Avec le plus grand des hasards, il se retrouva devant les restes rocheux pulvérisés. Il ne restait rien.

Ayant trouvé le lieu, il se mit à dégager les blocs un à un avec précaution. Tel un archéologue, il faisait bien attention que chaque bloc retiré ne fasse pas s'effondrer ceux du dessous. Deux heures passèrent sans qu'il n'atteigne son but. Soudain, il entrevit l'objet de ses efforts. Une main dépassait des décombres, une main sculptée. Prit d'un flot d'adrénaline, il courut vers elle. Encore vingt minutes s'écoulèrent. Le buste était coupé au niveau du ventre et il ne restait rien non plus des bras. Le coup était encore encastré sous les débris. Avec appréhension, il dégagea les derniers blocs afin de libérer la tête. Choqué, il constata que la tête de la statue de Râ n'était plus là.

De rage, il jeta l'énorme bloc de pierre qu'il tenait dans ses mains au loin. Tout était perdu, c'était fini. Le bloc se fracassa dans un nuage de poussière. D'un regard absent, il regarda le nuage. Son cœur faillit s'arrêter de battre lorsqu'il entrevit le visage d'une statue, le visage de Râ. Courant comme un dératé, il attrapa un baluchon et se précipita vers son but. Avec appréhension, il posa à nouveau lentement la main sur le visage et disparu dans un flash lumineux.

Thot réapparut dans la dernière salle comportant des murs encore debout du palais, mais plus aucun toit. Sous le ciel bleu illuminé d'une douce chaleur, il déposa le corps de la Déesse sur une table de préparation mortuaire improvisée. A ses côtés ceux de Tabithet et d'Osiris rapporté par Hedjour, ainsi que celui de Chrysanthe étaient en cours de préparation pour leur dernier voyage.

Isis, un bras maintenu dans un linge, Hedjour, Aetion, Khnoumotep et Djéhoutyhotep discutaient tristement des événements. Khnoumotep et Djéhoutyhotep étaient en effet les deux seuls Nomarques survivants sur les dix que comptait initialement le pays. Les regards étaient lourds de fatigue. Leur moral était au plus bas.

Comme il s'y attendait, Horus réapparut au centre du temple créé par Râ. Sans attendre, il se dirigea vers l'autel. Arrivé à son but, il ouvrit le sac qu'il portait et déposa avec soin l'arme la plus puissante qu'il n'ait jamais connu sur son socle. La Barque Solaire rayonnait à nouveau de mille feux. Il décida de la regarder un dernier instant avant de repartir. La voix qu'il entendit alors ne le surprit plus. Un rictus marqua son visage. Lentement, il se retourna. - Tu as été à la hauteur de mes espérances, Horus.

- Merci Râ. Mais le prix à payer a été terrible.

- Je ne le sais que trop. Rapporter cet artefact ici est la meilleure décision, tu le sais aussi.
- Mais que va devenir le Royaume des Deux Terres ? Tout est détruit, notre armée est en lambeaux et nous ne sommes que quatre Dieux à avoir survécu.
- Le temps de l'Egypte n'est plus, Horus.
- Que voulez-vous dire ?
- Il est temps pour le Royaume de laisser sa place à d'autres civilisations. Déjà, de nouvelles nations s'élèvent dans ce monde. Certaines chuteront d'autres se développeront. Le destin déroule son tapis. Chacun doit tôt ou tard céder sa place.
- Mais qu'allons devenir ? Devons-nous les Dieux aussi disparaître ?
- Vous devez retourner dans l'ombre. Aidez votre peuple, mais laissez-le décider seul de son destin. Un jour, vous devrez à nouveau jouer un rôle crucial.
- Vous avez raison. Nous n'avons réussi qu'à détruire ce pays. Nous ne devons plus reproduire cette horreur. Tapis dans l'ombre, nous guiderons le Royaume en tant que gardien de la Barque Solaire. Où sont partis les Dieux rebelles et les reverrons-nous un jour ?
- Ils ont tété bannis dans un endroit où il n'y a peu de chance qu'ils ressortent un jour. En attendant tenez-vous prêts.
- Ayez confiance en nous Seigneur Râ.
- Ton père aurait été fier de toi, jeune Dieu. Adieu.
- Adieu Râ.

Le flash lumineux le fit revenir au milieu des décombres. Avec énormément de précautions, Horus inséra la tête de la statue de Râ dans son baluchon libéré. Il aurait tout le temps plus tard de faire reconstruire une statue autour de ce visage salvateur. Le Dieu se redressa ensuite pour rejoindre les ruines du palais.

Rassemblés au milieu des corps embaumés, Horus demanda à Thot, sa mère et Hedjour de venir le rejoindre. Après une heure de discussion, ils demandèrent aux autres protagonistes de les rejoindre.

Les Nomarques Khnoumotep et Djéhoutyhotep, les derniers Nebkas ainsi que le Chevalier d'Or du Scorpion s'approchèrent des Dieux. Horus prit la parole.

- Mes amis, fit-il solennellement, nous avons pris une décision importante et nous devons de vous en informer.

Le silence fut glacial. Horus continua.

- Ce qui est arrivé à notre Royaume est de notre seule faute à nous les Dieux.

Un vent de reproche se déchaîna.

- Ne nous voilons pas la face. Cette rébellion a été menée par des Dieux. Plus jamais un tel carnage ne doit se reproduire. C'est pourquoi nous avons pris à la décision de nous retirer de ce monde pour laisser le destin aux mains des Hommes.

- Non ! Hurla la foule.

- Il en sera ainsi, répondit promptement Horus. Nous vous aiderons dans l'ombre. Bientôt nos existences se transformeront en histoire puis en mythe. Enfin, nous deviendrons un vague souvenir d'un temps lointain. La grande armée ne sera plus reconstruite. Nous devons vivre avec humilité et souvenir des atrocités commises. Nous avons choisi un homme qui saura sagement vous guider dans le chemin de la lumière. Tous devront suivre sa voie à présent.

Les quatre dieux tournèrent la tête sur leur droite, vers un homme tétanisé.

- Khnoumotep, finit Horus.

- Comment ? Répondit-il décontenancé. Moi ? Mais pourquoi ? J'ai moi-même tué mes propres frères !

- Tu étais sous contrôle, le rassura Isis.

- Tu es sage et valeureux. Avec toi, l'Egypte sera bien gouvernée, fit Thot.

- Merci de cet honneur, fit le Nomarque avec émotion. Mais qui m'aidera moi ?

- Avant de partir, nous t'enseignerons, le rassura Horus.

Thot reprit la parole.

- Tu devras bâtir une nouvelle capitale dans une autre ville. Thèbes est maintenant trop chargée de larmes et de sang. Memphis me semble tout indiquée. Cette nouvelle ère doit se forger sur de nouvelles bases. La cité du Khus a été incendiée et est couverte de ruines. Le palais n'est plus lui non plus. Tous les survivants devront quitter cette terre maudite à jamais. Le sable en recouvrira les restes. Nous ne reconstruirons rien, si ce n'est un petit havre de paix pour nous quatre. Personne ne devra jamais plus fouler son sol, sous peine de mort.

- Quant à toi, Chevalier, reprit Isis. Votre part dans notre défense et le sacrifice du Chevalier d'or du Lion ont été décisifs dans la survie du pays. Tu m'as demandé un jour d'établir une alliance avec ta Déesse Athéna. Je te réponds aujourd'hui que l'Egypte a une dette éternelle envers ton Sanctuaire. Vous pourrez compter sur notre appui si vous sollicitez notre aide. Rentrez avec les honneurs et la reconnaissance éternelle de tout un peuple.

- Merci Déesse Isis, répondit Aetion. Nous sommes fiers d'avoir combattu aux côtés de si valeureux guerriers. Je porterai votre message auprès de ma Déesse. Je retourne aussi notre soutien indéfectible. Nous serons toujours là pour apporter de l'aide.

La cérémonie des morts commença alors. Les trois corps recouverts de bandages blancs avaient à leurs pieds trois vases canope renfermant leurs entrailles. Ils étaient déposés chacun sur une sorte de civière faite d'or pur et sculptée de hiéroglyphes. Aetion avait donné son accord pour que le Chevalier du Lion, soit embaumé selon les rites Égyptiens réservés aux plus importantes personnalités du pays. Cette marque d'honneur scellait un peu plus l'alliance avec le Sanctuaire. Chrysante en deviendrait indirectement le plus grand ambassadeur. Devant la dépouille du Chevalier, Aetion avait déposé l'urne de l'Armure d'Or du Lion. Devant les corps de Tabithet et Osiris, les Égyptiens avaient placé leur Armure Divine. Une troisième était placée juste à côté d'eux. Seule l'Armure d'Aker, le Dieu aux Deux Lions dont le corps était parti en poussière dans son combat contre Seth, rappelait aux participants que lui aussi avait donné sa vie.

Emhat et son maître de musique, ou celui qui se faisait passer pour tel, entèrent dans le jardin. D'une marche lente, les deux personnages se faufilaient à travers la végétation. Impatient, le Seigneur prit immédiatement la parole.

- Nous sommes dans le jardin, allez-vous enfin répondre à mes questions ?

- Patience Emhat. Es-tu heureux de ta vie ?

Déstabilisé, il bredouilla une réponse.

- Heu, oui.

- En es-tu certain ? Soit franc avec toi-même. Quelle est ta place dans ce monde ? Es-tu heureux de vivre comme une ombre ? Ta mère est morte, mais te traitait-elle seulement comme un fils. Tu ne connais pas ton père. Celui qui tenait ce rôle t'ignorait magistralement. Tu n'as jamais été traité comme un des leurs. Le Khus n'a jamais fait attention à toi. Qui es-tu réellement et où comptes-tu aller ? Quel est ton avenir, Emhat ?

Il reçut ces remarques comme un choc. Il sentait au fond de lui la misère de son existence. Mais le tableau peint par cet homme lui explosa au visage. Il tenta maladroitement une réponse.

- Mais il y a la musique. Je pourrais devenir musicien ?

- Musicien ?! Ha, ha, ha. Est-ce là la seule destinée que tu te vois ? Il faut voir grand Emhat. Tu ne mérites pas de vivre dans cette médiocrité. Je peux t'aider si tu veux me suivre.

- Comment pouvez-vous m'aider ? Répondit-il intrigué.

- Je peux donner un but à ton existence. Tu voulais savoir qui je suis réellement ? Je vais répondre à ta question.

Le corps du maître de musique s'entoura d'une aura violette puissante, froide, mortelle. Ce qu'Emhat découvrit le sidéra. L'homme (?) portait à présent une sorte d'Armure sombre impressionnante, rayonnante d'une aura Divine.

- Mon nom est Hadès. Je suis le Dieu des morts du Panthéon Grec.

- Je comprends mieux à présent le sentiment étrange que j'avais envers vous. Mais pourquoi moi, qu'est-ce que ma misérable existence peut vous apporter ?

- Cela fait longtemps que j'observe ta civilisation. Tu as plus de valeur que tu ne veux le croire. Tu n'appartiens pas à ce monde. Joins-toi à moi et à mon armée et je te donnerai une raison d'être, une place dans ce monde. Voici un cadeau pour toi.

D'un geste, le Dieu déclencha un flash mauve qui aveugla Emhat. Recouvrant la vue, il put distinguer une Armure toute aussi sombre que celle du Dieu.

- Une Armure pour moi ? Fit-il admiratif.

- Un surplis pour être précis. Il est à toi. Suis-moi, quitte ce monde qui n'est pas le tien. Je t'aiderai à maîtriser ton pouvoir. Ensemble, nous nous emparerons de cette terre qui t'a refusée ! Tu auras ta vengeance sur les tiens. Que choisis-tu Emhat ?

Pris de doutes quant à la direction à suivre, le jeune homme semblait divisé. Il se décida enfin.

- Vous avez raison Hadès. J'adhère à votre vision et accepte de vous suivre.

- Tu as pris la bonne décision, répondit-il le regard dur.

En une fraction de seconde, le surplis se disloqua pour recouvrir le corps d'Emhat. Il avait le regard brillant, comme un enfant découvrant un nouveau jouet. Enfin, quelqu'un le considérait comme important et il était fou de joie. Une fois paré, il se retrouva avec dans les mains avec un instrument de musique fait de la même matière que son Armure.

- Avant de partir, tu dois faire table rase du passé. Détruit les derniers témoignages de ton existence passée. Détruis-moi ce palais !

- Mais comment, il est énorme ?

- Ouvre-toi au cosmos comme lors de mes cours de musique. Souviens-toi du résultat que cela donné.

Perplexe, il laissa monter en lui son pouvoir. Quelle surprise il ressentit en lui. Jamais il ne s'était senti aussi puissant. Ce surplis était extraordinaire. Sans ouvrir les yeux, il laissa éclater sa rage et entonna une mélodie sur sa harpe. Dans une déferlante impressionnante, l'air se mit à vibrer. Ce fut tout d'abord un bruit assourdissant, puis le palais trembla. Des fissures apurent çà et là. Bientôt des pans entiers tombèrent. Enfin dans un dernier choc, le majestueux et gigantesque palais de Seth partit en poussière. Hadès savourait le résultat de tout son travail. Il avait trouvé une nouvelle recrue de valeur. Une étoile de plus venant compléter sa constellation de guerriers.

Le cœur battant et le visage couvert de sueur, Emhat rouvrit les yeux pour constater ahuri ce qu'il venait de faire.

- C'est moi qui ai fait ça ?!

- Oui. Je te l'avais dit. Tu as la preuve devant toi. Tu es quelqu'un d'important.

Une flamme de force brûlait à présent dans le regard du jeune égyptien. Pour la première fois de sa vie, il était fort, il y avait quelqu'un qui se souciait de lui et il avait trouvé un idéal.

- Encore une chose avant de partir. Ici repose ton ancienne vie. Dorénavant, tu devras porter un autre nom. Lequel veux-tu prendre ?

Après une courte réflexion, il dévoila sa nouvelle identité.

- Appelez-moi. Pharaon.

- Bienvenue à toi Pharaon, Spectre du Sphinx, de l'étoile Céleste de la Bête.



Emhat déambulait nonchalamment comme à l'accoutumée dans les couloirs du palais d'Abou Sim bel. Ses pensées n'étaient maintenant centrées que sur la musique. Dans ses pérégrinations, il réalisa qu'il s'était rendu vers les appartements de Nephtys. Il aperçut alors que la porte était entre baillée. Intrigué, il se rapprocha pour prendre des nouvelles de la Déesse.

- Nephtys ?

Respectueusement, il passa la tête dans l'encablure de la porte. Rien. Doucement, il pénétra alors dans la pièce baignée de soleil. Au hasard de son investigation, il tomba nez à nez avec la Déesse. Elle était étendue devant lui sur le sol. Son corps baignait dans son sang en partie séché.

- Ho mon Dieu !

Surpris mais non apeuré, il se mit à examiner le cadavre avec froideur. Quelque chose l'attirait dans ce tableau funeste.

- La mort à des côtés magnifiques.

Déstabilisé, il se retourna vers le nouvel entrant. Son maître de musique lui faisait face. Il semblait tout aussi fasciné que lui par cette tragédie.

- Regardez, Emhat, regardez au-delà des apparences.

- Elle a été assassinée. Un poignard témoigne de son tourment.

- Etes-vous sur de ce point de vue ? Observez mieux. Oui, son corps est mort, mais fixez votre attention sur son visage.

Estomaqué, Emhat réalisa qu'elle arborait un sourire. Comment pouvait-on sourire lors de sa propre mort ?

- Pourquoi semble-t-elle heureuse ?

- Sa mort a été une délivrance pour elle. Elle a pu expier un lourd fardeau. Savez-vous que c'est son propre fils qui l'a tuée ?

- Quoi, Nephtys avait un fils ?! Mais on ne l'a jamais vu et ni elle ni Seth n'en ont jamais parlé.

- Ce fils était le sien, mais pas celui de Seth. Osiris était son père.

- Pourquoi était ?

- Parce que beaucoup de choses se sont passées sans que vous ne le sachiez. Votre pays est en ruines, jeune Seigneur. Toutes les armées d'Egypte se sont entretuées. Il ne reste plus rien. Seth, Osiris, Nephtys, Tabithet, Khepri, Sobek, Bastet et Aker ont disparu.

- Ma mère est morte ? Comment est-ce possible ?

Avant que le maître de musique n'ait pu répondre, il fut tout à coup affolé.

- Vite cachons-nous !

Tirant Emhat par sa tenue, ils pénétrèrent dans la pénombre d'un recoin. Soudain, un brouillard émeraude se créa, laissant apparaître la silhouette d'un homme. Emhat reconnu immédiatement Thot. Il voulut sortir de l'ombre, aussitôt raisonné par le maître. Le jeune Seigneur examina le Dieu. Son corps était marqué par de nombreuses plaies. Lui aussi avait du se battre contre les autres Dieux.

Attristé par sa découverte, Thot se pencha vers le cadavre. Il prit soigneusement Nephtys dans ses bras avant de disparaître de nouveau. Les deux voyeurs sortirent alors de l'ombre. Emhat était plus qu'intrigué.

- Mais qui êtes-vous enfin ? Comment est-ce possible que vous connaissiez tous ces évènements ? Comment avez-vous pu deviner que Thot allait apparaître ? Vous ne pouvez pas être pas un maître de musique, qui êtes-vous-réellement ?!

- Tu as raison, Emhat.

Le passage du vouvoiement au tutoiement le frappa. Son maître n'avait plus du tout la même attitude. Il semblait d'un coup beaucoup plus sûr de lui.

- Allons dans le jardin, je vais tout t'expliquer.

Les rôles étaient inversés. Emhat, intrigué, suivait à présent chaque parole de cet être qu'il pensait connaître.

Errant au milieu d'un paysage creusé de tranchées telles des plaies ouvertes au ciel, Horus, cherchait des signes de l'emplacement de l'ancien temple dédié à Râ. Avec le plus grand des hasards, il se retrouva devant les restes rocheux pulvérisés. Il ne restait rien.

Ayant trouvé le lieu, il se mit à dégager les blocs un à un avec précaution. Tel un archéologue, il faisait bien attention que chaque bloc retiré ne fasse pas s'effondrer ceux du dessous. Deux heures passèrent sans qu'il n'atteigne son but. Soudain, il entrevit l'objet de ses efforts. Une main dépassait des décombres, une main sculptée. Prit d'un flot d'adrénaline, il courut vers elle. Encore vingt minutes s'écoulèrent. Le buste était coupé au niveau du ventre et il ne restait rien non plus des bras. Le coup était encore encastré sous les débris. Avec appréhension, il dégagea les derniers blocs afin de libérer la tête. Choqué, il constata que la tête de la statue de Râ n'était plus là.

De rage, il jeta l'énorme bloc de pierre qu'il tenait dans ses mains au loin. Tout était perdu, c'était fini. Le bloc se fracassa dans un nuage de poussière. D'un regard absent, il regarda le nuage. Son cœur faillit s'arrêter de battre lorsqu'il entrevit le visage d'une statue, le visage de Râ. Courant comme un dératé, il attrapa un baluchon et se précipita vers son but. Avec appréhension, il posa à nouveau lentement la main sur le visage et disparu dans un flash lumineux.

Thot réapparut dans la dernière salle comportant des murs encore debout du palais, mais plus aucun toit. Sous le ciel bleu illuminé d'une douce chaleur, il déposa le corps de la Déesse sur une table de préparation mortuaire improvisée. A ses côtés ceux de Tabithet et d'Osiris rapporté par Hedjour, ainsi que celui de Chrysanthe étaient en cours de préparation pour leur dernier voyage.

Isis, un bras maintenu dans un linge, Hedjour, Aetion, Khnoumotep et Djéhoutyhotep discutaient tristement des évènements. Khnoumotep et Djéhoutyhotep étaient en effet les deux seuls Nomarques survivants sur les dix que comptait initialement le pays. Les regards étaient lourds de fatigue. Leur moral était au plus bas.

Comme il s'y attendait, Horus réapparut au centre du temple créé par Râ. Sans attendre, il se dirigea vers l'autel. Arrivé à son but, il ouvrit le sac qu'il portait et déposa avec soin l'arme la plus puissante qu'il n'ait jamais connu sur son socle. La Barque Solaire rayonnait à nouveau de mille feux. Il décida de la regarder un dernier instant avant de repartir. La voix qu'il entendit alors ne le surprit plus. Un rictus marqua son visage. Lentement, il se retourna. - Tu as été à la hauteur de mes espérances, Horus.

- Merci Râ. Mais le prix à payer a été terrible.

- Je ne le sais que trop. Rapporter cet artefact ici est la meilleure décision, tu le sais aussi.

- Mais que va devenir le Royaume des Deux Terres ? Tout est détruit, notre armée est en lambeaux et nous ne sommes que quatre Dieux à avoir survécu.

- Le temps de l'Egypte n'est plus, Horus.

- Que voulez-vous dire ?

- Il est temps pour le Royaume de laisser sa place à d'autres civilisations. Déjà, de nouvelles nations s'élèvent dans ce monde. Certaines chuteront d'autres se développeront. Le destin déroule son tapis. Chacun doit tôt ou tard céder sa place.

- Mais qu'allons devenir ? Devons-nous les Dieux aussi disparaître ?

- Vous devez retourner dans l'ombre. Aidez votre peuple, mais laissez-le décider seul de son destin. Un jour, vous devrez à nouveau jouer un rôle crucial.

- Vous avez raison. Nous n'avons réussi qu'à détruire ce pays. Nous ne devons plus reproduire cette horreur. Tapis dans l'ombre, nous guiderons le Royaume en tant que gardien de la Barque Solaire. Où sont partis les Dieux rebelles et les reverrons-nous un jour ?

- Ils ont été bannis dans un endroit où il n'y a peu de chance qu'ils ressortent un jour. En attendant tenez-vous prêts.

- Ayez confiance en nous Seigneur Râ.

- Ton père aurait été fier de toi, jeune Dieu. Adieu.

- Adieu Râ.

Le flash lumineux le fit revenir au milieu des décombres. Avec énormément de précautions, Horus inséra la tête de la statue de Râ dans son baluchon libéré. Il aurait tout le temps plus tard de faire reconstruire une statue autour de ce visage salvateur. Le Dieu se redressa ensuite pour rejoindre les ruines du palais.

Rassemblés au milieu des corps embaumés, Horus demanda à Thot, sa mère et Hedjour de venir le rejoindre. Après une heure de discussion, ils demandèrent aux autres protagonistes de les rejoindre.

Les Nomarques Khnoumotep et Djéhoutyhotep, les derniers Nebkas ainsi que le Chevalier d'Or du Scorpion s'approchèrent des Dieux. Horus prit la parole.

- Mes amis, fit-il solennellement, nous avons pris une décision importante et nous devons de vous en informer.

Le silence fut glacial. Horus continua.

- Ce qui est arrivé à notre Royaume est de notre seule faute à nous les Dieux. Un vent de reproche se déchaîna.

- Ne nous voilons pas la face. Cette rébellion a été menée par des Dieux. Plus jamais un tel carnage ne doit se reproduire. C'est pourquoi nous avons pris à la décision de nous retirer de ce monde pour laisser le destin aux mains des Hommes.

- Non ! Hurla la foule.

- Il en sera ainsi, répondit promptement Horus. Nous vous aiderons dans l'ombre. Bientôt nos existences se transformeront en histoire puis en mythe. Enfin, nous deviendrons un vague souvenir d'un temps lointain. La grande armée ne sera plus reconstruite. Nous devons vivre avec humilité et souvenir des atrocités commises. Nous avons choisi un homme qui saura sagement vous guider dans le chemin de la lumière. Tous devront suivre sa voie à présent. Les quatre dieux tournèrent la tête sur leur droite, vers un homme tétanisé.

- Khnoumotep, finit Horus.

- Comment ? Répondit-il décontenancé. Moi ? Mais pourquoi ? J'ai moi-même tué mes propres frères !

- Tu étais sous contrôle, le rassura Isis.

- Tu es sage et valeureux. Avec toi, l'Égypte sera bien gouvernée, fit Thot.

- Merci de cet honneur, fit le Nomarque avec émotion. Mais qui m'aidera moi ?

- Avant de partir, nous t'enseignerons, le rassura Horus. Thot reprit la parole.

- Tu devras bâtir une nouvelle capitale dans une autre ville. Thèbes est maintenant trop chargée de larmes et de sang. Memphis me semble tout indiquée. Cette nouvelle ère doit se forger sur de nouvelles bases. La cité du Khus a été incendiée et est couverte de ruines. Le palais n'est plus lui non plus. Tous les survivants devront quitter cette terre maudite à jamais. Le sable en recouvrira les restes. Nous ne reconstruirons rien, si ce n'est un petit havre de paix pour nous quatre. Personne ne devra jamais plus fouler son sol, sous peine de mort.

- Quant à toi, Chevalier, reprit Isis. Votre part dans notre défense et le sacrifice du Chevalier d'or du Lion ont été décisifs dans la survie du pays. Tu m'as demandé un jour d'établir une alliance avec ta Déesse Athéna. Je te réponds aujourd'hui que l'Égypte a une dette éternelle envers ton Sanctuaire. Vous pourrez compter sur notre appui si vous sollicitez notre aide. Rentrez avec les honneurs et la reconnaissance éternelle de tout un peuple.

- Merci Déesse Isis, répondit Aetion. Nous sommes fiers d'avoir combattu aux côtés de si valeureux guerriers. Je porterai votre message auprès de ma Déesse. Je retourne aussi notre soutien indéfectible. Nous serons toujours là pour apporter de l'aide.

La cérémonie des morts commença alors. Les trois corps recouverts de bandages blancs avaient à leurs pieds trois vases canope renfermant leurs entrailles. Ils étaient déposés chacun sur une sorte de civière faite d'or pur et sculptée de hiéroglyphes. Aetion avait donné son accord pour que le Chevalier du Lion, soit embaumé selon les rites Égyptiens réservés aux plus importantes personnalités du pays. Cette marque d'honneur scellait un peu plus l'alliance avec le Sanctuaire. Chrysante en deviendrait indirectement le plus grand ambassadeur. Devant la dépouille du Chevalier, Aetion avait déposé l'urne de l'Armure d'Or du Lion. Devant les corps de Tabithet et Osiris, les Égyptiens avaient placé leur Armure Divine. Une troisième était placée juste à côté d'eux. Seule l'Armure d'Aker, le Dieu aux Deux Lions dont le corps était parti en poussière dans son combat contre Seth, rappelait aux participants que lui aussi avait donné sa vie.

Emhat et son maître de musique, ou celui qui se faisait passer pour tel, entèrent dans le jardin. D'une marche lente, les deux personnages se faufilaient à travers la végétation. Impatient, le Seigneur prit immédiatement la parole.

- Nous sommes dans le jardin, allez-vous enfin répondre à mes questions ?

- Patience Emhat. Es-tu heureux de ta vie ?

Déstabilisé, il bredouilla une réponse.

- Heu, oui.

- En es-tu certain ? Soit franc avec toi-même. Quelle est ta place dans ce monde ? Es-tu heureux de vivre comme une ombre ? Ta mère est morte, mais te traitait-elle seulement comme un fils. Tu ne connais pas ton père. Celui qui tenait ce rôle t'ignorait magistralement. Tu n'as jamais été traité comme un des leurs. Le Khus n'a jamais fait attention à toi. Qui es-tu réellement et où comptes-tu aller ? Quel est ton avenir, Emhat ?

Il reçut ces remarques comme un choc. Il sentait au fond de lui la misère de son existence. Mais le tableau peint par cet homme lui explosa au visage. Il tenta maladroitement une réponse.

- Mais il y a la musique. Je pourrais devenir musicien ?

- Musicien ?! Ha, ha, ha. Est-ce là la seule destinée que tu te vois ? Il faut voir grand Emhat. Tu ne mérites pas de vivre dans cette médiocrité. Je peux t'aider si tu veux me suivre.

- Comment pouvez-vous m'aider ? Répondit-il intrigué.

- Je peux donner un but à ton existence. Tu voulais savoir qui je suis réellement ? Je vais répondre à ta question.

Le corps du maître de musique s'entoura d'une aura violette puissante, froide, mortelle. Ce qu'Emhat découvrit le sidéra. L'homme (?) portait à présent une sorte d'Armure sombre impressionnante, rayonnante d'une aura Divine.

- Mon nom est Hadès. Je suis le Dieu des morts du Panthéon Grec.

- Je comprends mieux à présent le sentiment étrange que j'avais envers vous. Mais pourquoi moi, qu'est-ce que ma misérable existence peut vous apporter ?

- Cela fait longtemps que j'observe ta civilisation. Tu as plus de valeur que tu ne veux le croire. Tu n'appartiens pas à ce monde. Joins-toi à moi et à mon armée et je te donnerai une raison d'être, une place dans ce monde. Voici un cadeau pour toi.

D'un geste, le Dieu déclencha un flash mauve qui aveugla Emhat. Recouvrant la vue, il put distinguer une Armure toute aussi sombre que celle du Dieu.

- Une Armure pour moi ? Fit-il admiratif.

- Un surplis pour être précis. Il est à toi. Suis-moi, quitte ce monde qui n'est pas le tien. Je t'aiderai à maîtriser ton pouvoir. Ensemble, nous nous emparerons de cette terre qui t'a refusée ! Tu auras ta vengeance sur les tiens. Que choisis-tu Emhat ?

Pris de doutes quant à la direction à suivre, le jeune homme semblait divisé. Il se décida enfin.

- Vous avez raison Hadès. J'adhère à votre vision et accepte de vous suivre.

- Tu as pris la bonne décision, répondit-il le regard dur.

En une fraction de seconde, le surplis se disloqua pour recouvrir le corps d'Emhat. Il avait le regard brillant, comme un enfant découvrant un nouveau jouet. Enfin, quelqu'un le considérait comme important et il était fou de joie. Une fois paré, il se retrouva avec dans les mains avec un instrument de musique fait de la même matière que son Armure.

- Avant de partir, tu dois faire table rase du passé. Détruit les derniers témoignages de ton existence passée. Détruis-moi ce palais !

- Mais comment, il est énorme ?

- Ouvre-toi au cosmos comme lors de mes cours de musique. Souviens-toi du résultat que cela donné.

Perplexe, il laissa monter en lui son pouvoir. Quelle surprise il ressentit en lui. Jamais il ne s'était senti aussi puissant. Ce surplis était extraordinaire. Sans ouvrir les yeux, il laissa éclater sa rage et entonna une mélodie sur sa harpe. Dans une déferlante impressionnante, l'air se mit à vibrer. Ce fut tout d'abord un bruit assourdissant, puis le palais trembla. Des fissures apurent çà et là. Bientôt des pans entiers tombèrent. Enfin dans un dernier choc, le majestueux et gigantesque palais de Seth partit en poussière. Hadès savourait le résultat de tout son travail. Il avait trouvé une nouvelle recrue de valeur. Une étoile de plus venant compléter sa constellation de guerriers.

Le cœur battant et le visage couvert de sueur, Ehmat rouvrit les yeux pour constater ahuri ce qu'il venait de faire.

- C'est moi qui ai fait ça ?!

- Oui. Je te l'avais dit. Tu as la preuve devant toi. Tu es quelqu'un d'important.

Une flamme de force brûlait à présent dans le regard du jeune égyptien. Pour la première fois de sa vie, il était fort, il y avait quelqu'un qui se souciait de lui et il avait trouvé un idéal.

- Encore une chose avant de partir. Ici repose ton ancienne vie. Dorénavant, tu devras porter un autre nom. Lequel veux-tu prendre ?

Après une courte réflexion, il dévoila sa nouvelle identité.

- Appelez-moi. Pharaon.

- Bienvenue à toi Pharaon, Spectre du Sphinx, de l'étoile Céleste de la Bête.

Evènements du chapitre :

